

LES FEMMES SAVANTES

MOLIÈRE



gravure de Moreau le Jeune



photo Isabelle Daccord

Assister à une pièce de théâtre, c'est d'abord plonger dans le noir qui avale le grand rideau, entendre le marteau qui frappe les trois coups avant que les feux de la rampe n'éclairent le velours : le rideau s'ouvre sur la scène. Assister à une pièce de théâtre, c'est aussi entrer dans une autre façon de dire et de bouger, et pour un étudiant c'est encore une occasion de questionner à la fois l'écriture dramatique (la pièce, le texte, les didascalies...) et l'écriture scénique (la mise en scène, le jeu des comédiens, l'espace scénique, le rapport au public, les éclairages, les costumes...)

Ce document pédagogique est une entrée dans l'univers de Molière, des *Femmes savantes* et de la mise en scène de Gisèle Sallin au Théâtre des Osses. Trois parties s'offrent à la réflexion : côté cour, avant le spectacle ; côté scène, pendant le spectacle ; côté jardin pour prolonger la réflexion après le spectacle : côté cœur, loin des gradins.

I. CÔTÉ COUR ... cours ... de langue... pas trop court

Chaque langue a son héraut (et ses héros). **En connaissez-vous d'autres que Molière ?**

La langue de Molière	←————→	Le français
.....		L'anglais
La langue de Dante	
.....		L'espagnol
.....		L'allemand
.....		Le portugais
.....	

Trouvez une autre périphrase que *la langue de Molière* pour dire le français ?

.....

Donner sa langue (de Molière) au chat

Pourtant, nombre de passages des pièces de M. Poquelin ne sont plus vraiment intelligibles pour un locuteur français de notre époque. Mêmes mots, mais sens différents. En voici un petit florilège. **Comment interprétez-vous les six extraits en italiques ?** à moins que vous ne donniez votre langue de Molière au chat ?

1. Mon mari vient, *prenez vite votre temps* pour demander Lucile en mariage. (*Le Bourgeois*, Mme Jourdain)

saisissez vite cette occasion / cette chance pour demander...

2. Et lorsque l'Amour touche un cœur, *On n'a point de raison à dire* (*Psyché*, Agénor)

Il n'y a pas lieu de vouloir le raisonner

3. *Ce serait trop à nous*, que de nous informer (*Id.*, Aglaure)

.....

4. Vous ne m'en donnez pas le temps, et *vous avez des soins là-dessus*, qu'il est difficile de prévenir. (*Le Malade*, Toinette)

et vous avez des exigences / des caprices là-dessus, qu'il est difficile d'anticiper

5. Eh Monsieur, laissez là ce pauvre misérable, *c'est conscience de le battre*; (*Le Festin*, Sganarelle)

c'est trop s'abaisser / c'est lui donner trop d'importance / de valeur

6. Assurément, et *il se moque de croire* l'emporter sur vous ; voilà, auprès de vous un beau petit morveux de Prince. (*Les Amants magnifiques*, Clitidas).

.....

N'oubliez pas de prêter attention aux mots de Molière qui peuvent avoir une autre signification aujourd'hui : baiser, pot, cabinet ne signifient peut-être pas ce que vous croyez !

Observez le début de la première édition des *Femmes Savantes* (ci-après) et répertoriez les changements opérés dans une version actuelle du point de vue graphique (typographie, mise en page, accentuation, ponctuation, etc.) ou orthographique, ou encore syntaxique (ordre des mots, vocabulaire, expressions, etc.) suivant votre intérêt.

2 LES FEMMES SCAVANTES,
 ARMANDE.
 Ah ce oüy se peut-il supporter?
 Et sans un mal de cœur scauroit-on l'écouter?
 HENRIETTE.
 Qu'a donc le Marriage en soy qui vous oblige,
 Ma Sœur...
 ARMANDE.
 Ah mon Dieu, fy.
 HENRIETTE.
 Comment?
 ARMANDE.
 Ah fy, vous dy-je.
 Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on l'entend,
 Un tel mot à l'Esprit offre de dégoûtant?
 De quelle étrange image on est par luy blessé?
 Sur quelle sale veüe il traîne la pensée?
 N'en frissonnez-vous point? & pouvez-vous, ma Sœur,
 Aux suites de ce mot résoudre vostre cœur?
 HENRIETTE.
 Les suites de ce mot, quand je les envisage,
 Me font voir un Mary, des Enfans, un Ménage;
 Et je ne voy rien là, si j'en puis raisonner,
 Qui blesse la pensée, & fasse frissonner.
 ARMANDE.
 De tels attachemens, ô Ciel! sont pour vous plaire?
 HENRIETTE.
 Et qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux à faire,
 Que d'attacher à soy, par le titre d'Epous,
 Un Homme qui vous aime, & soit aimé de vous;
 Et de cette union de tendresse suivie,
 Se faire les douceurs d'une innocente vie?
 Ce nœud bien assorty n'a-t-il pas des appas?
 ARMANDE.
 Mon Dieu, que vostre Esprit est d'un étage bas!

Vous en conclurez que la langue évolue, s'adapte à ses usagers, et ceci depuis longtemps. La langue ne connaît donc pas d'apogée, car qui dit apogée dit déclin! Cette évolution est passionnante, et Molière dirait "De tels attachemens, ô Ciel! sont pour nous plaire". On dira peut-être aujourd'hui "c'est cool de voir ça". Comme vous le voyez aussi dans ce passage de la scène d'exposition reproduit ci-dessus, Molière a choisi pour *Les Femmes savantes* d'utiliser l'alexandrin.

C'est un véritable défi... et chaque personnage déclame quasiment le même nombre d'alexandrins : de la servante au maître, des femmes savantes aux poètes. On se dispute, on débat en alexandrins, on déclare sa flamme, on parle de cuisine et de sciences en alexandrins !

Sauriez-vous en faire autant ? Imaginez un repas de famille ou entre copains avec la contrainte de ne parler qu'en vers de douze syllabes... "Ce serait vraiment cool de me passer le sel", puis continuez la conversation autour d'une passion d'un membre de cette famille en suivant la méthode de Molière : écrire la conversation en prose, chercher les rimes et ensuite seulement ajuster en alexandrins.

Le langage des femmes : savantes, précieuses, féministes

La préciosité est un art de vivre et une esthétique qui s'épanouit entre 1650 et 1660 au sein de l'aristocratie parisienne. Dominée par les femmes, la préciosité se caractérise avant tout par un raffinement extrême du comportement (qu'on pourrait appeler féministe) et du langage (mettre leurs paroles en harmonie avec la subtilité de leurs pensées).

L'amour est au centre des conversations dans les salons. On se demande comment définir le sentiment amoureux, quelle doit être sa place dans la vie. Les précieuses rêvent d'un sentiment plus pur, d'un amour qui soit libre, sans impératifs sociaux ni passions sensuelles.

Derrière l'apparence de légèreté du discours amoureux se cache une réflexion plus profonde sur la place de la femme dans la société. Pour les Précieuses, la femme n'est pas moins capable de raison que l'homme. Elle a droit à la vie intellectuelle et refuse de n'être qu'une épouse.

La préciosité a engagé une réforme du langage. Les Précieuses ont créé un langage particulier, elles "inventent des façons de parler bizarres par leur nouveauté et extraordinaires dans leur signification" comme dit Somaize dans son Grand dictionnaire des précieuses.



Ecoutez Armande, Bélize, Philaminte et notez au fil de la pièce

leurs tournures raffinées :

les néologismes :

les locutions à la mode :

la recherche de l'effet :

l'abondance d'adverbes :

les adjectifs substantivés :

les métaphores alambiquées, comme celles des *Précieuses ridicules* (une autre comédie de Molière) :
le nez = écluses du cerveau ; les seins = les coussinets d'amour ; le miroir = le conseiller des grâces ;
être en couches = sentir les contrecoups de l'amour permis !!!! Se peigner = se labyrinther les cheveux.

**De quel langage Molière pourrait-il se moquer aujourd'hui ?
Et vous quel langage aimeriez-vous inventer ?**

A votre tour de créer quelques phrases compréhensibles uniquement par les initiés, du genre :
“A l’issue d’un benchmark avec nos concurrents les plus performants, il s’avère qu’exercer un effet de levier sur notre capital intellectuel révèle un potentiel de croissance significatif dans le futur”.

ENTRACTE !

Associez le mot du 17^e siècle à un synonyme moderne

Charmant	Cruauté
Amant	Grand chagrin
Appas	Digne d'être aimé
Hymen	Supporter
Bailler	Amour passion
Trait	Se battre
Aimable	Ici
Balancer	Domestiques
Fierté	Attaque
Ennui	Hésiter
Sexe	Compliment
Flammes	Honte
Billevesées	Courage
Grimaud	Mariage
Brutal	Sottises
Souffrir	Les femmes
Gens	Ce qui séduit, charme
Opprobre	Mauvais élève, ignare
Se gourmer	Sagesse
Encens	Grossier
Prudence	Envoutant
Cœur	Donner
Céans	Ce qui aime et qui est aimé

II. CÔTÉ JARDIN

Côté cour, côté jardin. Jargon du monde du théâtre, ces deux expressions sont très utiles aux comédiens et au metteur en scène. Ils définissent les côtés de la scène vus de la salle : jardin pour la gauche et cour pour la droite de la scène. En 1771, la troupe de la Comédie-Française s'installe dans une salle du jardin des Tuileries à Paris, une salle qui donnait effectivement d'un côté sur la cour du bâtiment, et de l'autre sur le jardin. Auparavant, on nommait la cour "côté de la reine" et le jardin "côté du roi", les loges de chacun se trouvant à gauche et à droite de la scène (en regardant la salle).

Qui se cachent au jardin du Théâtre des Osses ? Découvrez les femmes qui ont œuvré derrière la scène.

Interview de Gisèle Sallin, septembre 2010

C'est à vous, metteuse en scène, la femme de l'ombre que revient la responsabilité de présenter votre compagnie de théâtre.

La distribution est composée d'acteurs et d'actrices de trois générations (de 25 à 65 ans) ; il y a autant d'hommes que de femmes et la majorité sont suisses. En ce qui concerne les décors, les costumes et la technique, c'est le



même schéma. Toutes et tous sont des professionnels dans leur domaine. Toutes les personnes qui travaillent dans ce spectacle sont des habitués du Théâtre des Osses, ce qui permet une grande complicité dans la création. Le Théâtre des Osses est un centre dramatique, cela implique qu'il est producteur de spectacles. Les décors et les costumes sont originaux et construits par ses soins. L'organisation, l'administration, les tournées sont prises en charge par l'équipe administrative engagée à l'année.

S'attaquer à une pièce de Molière comme *Les Femmes Savantes* est-ce un défi ?

S'attaquer à une pièce de Molière est toujours un défi et une joie. C'est un auteur génial et interpréter ses textes est une stimulation toute particulière. Autre défi : *Les Femmes savantes* est écrite en alexandrins, ce qui exige un travail tout à fait particulier. Il faut comprendre le sens et les règles pour faire entendre toute la brillance de l'écriture. Troisième défi : ôter de la tête des gens qu'il s'agit d'une pièce misogyne. Molière ne critique pas l'accès au savoir pour les femmes. Ce qu'il dit, c'est que le savoir ne nous met pas à l'abri de la bêtise. Et ça, ça concerne tout le monde !

Quels sont vos partis pris de mise en scène ?

Le premier est de situer l'action au centre d'une famille aisée : le père joue en bourse et la mère tient un salon littéraire fréquenté par des artistes branchés. Dans cette famille, il y a de l'amour, des conflits de cœur, des chicanes de pouvoir, mais le débat a lieu, comme dans une famille moderne. Le deuxième est la question du style dicté par la langue et l'alexandrin. Nous avons donc opté pour un espace moderne mais inspiré des lignes classiques : des parois de style XVII^e mais construites en aluminium. Ces parois bougent et modifient l'espace : couloir, véranda, jardin et bibliothèque. Pas de livre ni d'étagère dans cette bibliothèque mais des tapisseries ornées de portraits de femmes. Onze savantes choisies de l'époque de Molière à nos jours. Pour les costumes, c'est la même chose : tissus modernes et coupes classiques.

Comment parvenez-vous à rendre facile d'accès le texte de la pièce, composé d'alexandrins ?

En travaillant depuis de longs mois. Véronique Mermoud a mis sur pied des ateliers d'alexandrins pour permettre à tous les comédiens de se mettre au diapason. Certains jeunes acteurs ont fait carrément la décou-

verte de l'alexandrin et il fallait qu'ils se forment. Ils ont appris comment respecter les règles mais aussi comment "jouer" avec ces règles. Durant les répétitions, Véronique Mermoud continue son travail avec les acteurs et apporte les corrections nécessaires et les réponses à leurs questions.

Est-ce que cela a une signification particulière pour vous de présenter votre pièce à des adolescents ?

Le Théâtre des Osses, en collaboration avec le département fribourgeois de la culture, s'est donné cette mission, il y a vingt ans déjà, de permettre aux étudiants d'avoir accès au théâtre. Les étudiants de toute façon abordent l'œuvre de Molière en classe et c'est normal qu'ils puissent accéder à des versions scéniques. Concernant la présentation des *Femmes savantes* aux étudiants, je pense que l'accès au plaisir de l'esprit pour les femmes est toujours un sujet d'actualité. Si nous avons la chance d'être dans un pays où les femmes ont les mêmes droits à l'éducation que les hommes, dans de nombreux pays du monde ce n'est pas le cas.

Qu'est-ce qui vous a poussée vers la mise en scène d'opéra et de théâtre ?

J'ai commencé à faire de la mise en scène par hasard et j'ai eu tellement de plaisir que j'en ai fait mon métier. Pour pratiquer la mise en scène, il faut aimer apprendre. D'une part son propre métier mais aussi les métiers des autres (art de l'acteur, connaissance des auteurs, scénographie, costumes, lumière,...) Quand j'ai passé à l'opéra, c'est parce que j'ai eu envie de travailler la musique, et notamment la lecture des partitions.

Quels sont les univers littéraires ou artistiques qui vous influencent dans votre travail ?

De l'antiquité à nos jours, je craque pour des œuvres. Textes, peintures, sculptures, musiques, photos, tout me nourrit. C'est ça être metteur en scène, c'est se trouver au centre de tous les arts et de faire en sorte que la cohabitation soit harmonieuse.

Quelles missions donnez-vous au spectacle ?

Réjouir les spectateurs tout en leur permettant d'observer les comportements humains et d'y réfléchir.

Quel a été votre plus grand plaisir en montant cette pièce ?

Nous avons tous un énorme plaisir à travailler ce Molière. La pièce est drôle, elle est complexe, exigeante, et il y a des scènes qui nous permettent de faire les fous. Et c'est ce qu'on fait, quoique on dise !

Quelle a été la plus grande difficulté ?

La conception de la scénographie nous a pris beaucoup de temps à Jean-Claude De Bemels et moi-même. Nous ne trouvions pas comment représenter la bibliothèque des Femmes savantes où elles tiennent leur salon littéraire. On a beaucoup séché. Jean-Claude m'a proposé au moins cinq projets différents. Un jour il a trouvé l'idée des grandes parois mobiles et la situation s'est débloquée.

Quelle est la femme savante que vous admirez le plus ?

Dans la pièce de Molière, c'est la jeune Armande parce qu'elle est toute mêlée. Elle est amoureuse mais elle a peur de sa sexualité et elle se réfugie dans ses études. Mais elle souffre et elle me touche. Dans la vie, impossible de répondre à la question. Dans la scénographie, nous avons choisi onze femmes de Molière à nos jours. C'est un choix subjectif fait par Jean-Claude De Bemels, Véronique et moi. Elles me sont toutes chères.

Vous considérez-vous comme une femme savante ?

Moi, bien sûr que non. Je suis une curieuse qui adore apprendre, mais je suis loin, très loin d'être savante.

Qu'est-ce qui vous ferait le plus plaisir dans une scolaire ?

Que les étudiants découvrent avec plaisir le génie de Molière. Car vraiment, ce n'est pas n'importe qui et ça serait dommage de passer à côté de lui.

La couturière

Au théâtre, il semblerait que l'habit fasse vraiment le moine.

Regardez les photos des costumes, confectionnés par la couturière, autre femme indispensable.

A vous de justifier les choix de ces costumes. En quoi marquent-ils les personnages qui les vêtissent ?



.....

Reconnaissez-vous à qui ils appartiennent à partir de ces détails ?



détail du costume de

détail du costume de

Que diriez-vous du choix des tissus (ci-dessous) ? Exprime-t-il quelque chose ?



III. CÔTÉ SCÈNE

Spectateurs : un métier qui s'apprend en se posant des questions

Vous êtes invités en 2010 à assister à la représentation des *Femmes savantes* de Molière. Un texte va prendre chair devant vous durant une heure quarante-cinq grâce à un travail énorme visant à créer une illusion de naturel. On peut bien sûr regarder la pièce et la vivre dans l'instant présent, mais on peut aussi se donner le plaisir d'observer comment un texte prend vie sur scène.

Formez un groupe de 3 ou 4 et répondez aux questions qui vous intéressent :

COMÉDIENS

- combien de comédiens pour combien de personnages dans cette pièce ?
- les rôles des comédiennes incarnant les deux sœurs auraient-ils pu être inversés ? pourquoi ?
- un personnage vous a-t-il paru plus ou moins crédible qu'un autre ? pourquoi ?
- quel comédien aurait pu jouer un autre rôle ?
- pensez-vous que les comédiens ressemblent aux personnages qu'ils interprètent ?
- le jeu corporel des comédiens vous a-t-il paru particulier ? pourquoi ?
- la voix, la diction : quelle utilisation en était faite ?

MISE EN SCÈNE

- avez-vous vu des éléments 21^e siècle et d'autres 17^e siècle ? lesquels ?
- pourquoi la lumière vient-elle tantôt du côté cour et tantôt du côté jardin ?
- qu'avez-vous à dire sur les éléments sonores (musique, bruitage...) ?
- à l'époque, l'unité de lieu et de temps allait de soi pour les spectateurs, aujourd'hui, le metteur en scène doit le signifier aux spectateurs, comment la metteuse en scène s'y est-elle prise ?
- de quelle manière est-elle montrée, cette confrontation entre les légitimes aspirations des femmes (du jamais vu chez les bourgeoises de cette époque) et l'usage d'assigner les femmes à une position d'esclave ?
- en quoi l'attitude visant à promouvoir un ordre nouveau où la femme serait l'égale de l'homme est-elle féconde ? comment est-ce montré ? si ça l'est !
- en quoi celle des tenants de l'ordre établi visant à défendre l'usage répressif est-elle stérile ? comment est-ce montré ? si ça l'est !
- en quoi la mise en scène peut-elle influencer la réception d'une pièce par le public ?
- pensez-vous que les metteurs en scène ont le droit de se servir du texte d'un auteur tout en infléchissant le sens du texte ?
- peut-on dire que "mettre en scène", c'est réinterpréter une pièce, lui donner un sens et que tout grand texte peut être réinterpréter à l'infini ? *Les Femmes savantes* appartiennent-elles à cette catégorie de textes ? y a-t-il du sens à jouer en 2010 *Les Femmes savantes* de Molière ?

COSTUMES

- que pensez-vous du choix des couleurs de tissu des costumes ?
- qu'avez-vous à dire sur le maquillage, la coiffure, les bijoux, les chaussures et autres accessoires des personnages ? (lesquels avez-vous repérés, appréciés, pas aimés ? quels autres auriez-vous ajoutés ?)
- étaient-ils conçus à partir des données vestimentaires d'une époque ? d'une société ? d'un groupe social ?
- avaient-ils une fonction symbolique par rapport au discours de la pièce ?
- avaient-ils pour fonction de traduire certains aspects de l'identité des personnages ?
- quels étaient les matériaux et les couleurs utilisés dans la pièce que vous avez vue ?

DÉCOR

- quel est le rôle des tableaux-portraits ?
- 13 femmes savantes et réelles hantent les murs du salon des *Femmes savantes*. Reconnaissez-vous Niki de St-Phalle ? La Callas ? Coco Chanel, Hannah Arendt, Marie Curie et George Sand ? Et les autres, en avez-vous déjà entendu parler ? (Alexandra David-Néel, Rosa Louise Mc Cauley Parks, Caroline Aigle, Alice Miller, Germaine Necker, Ninon de Lenclos ?) Vous pouvez leur rendre un hommage posthume mérité en cherchant ce qu'elles ont apporté à la science...
- comment la transparence du décor a-t-elle été utilisée ?
- quels objets avez-vous vus au cours de la pièce ?
- si vous deviez ajouter un meuble sur scène, lequel choisiriez-vous ? pourquoi ?
- quelles étaient les matières utilisées pour le composer ? que suggéraient-elles ?
- le décor, était-il figuratif ? que représentait-il ? était-il l'image d'un espace imaginaire ?
- les lumières, figuraient-elles des informations supplémentaires par rapport au texte ?
- que pensez-vous du choix des nuances de gris utilisés pour le décor ? que rendent-ils ? sauriez-vous décrire ces gris ? gris acier, anthracite, ardoise, argent, étain, gris fer, fer, bleu fumée, grège, grisaille, grisâtre, grisé, gris de Payne, gris perle, pinchard, plomb, souris, taupe, tourterelle ?

Dressez la liste des autres professionnels dont il n'a pas encore été question ici et indispensables pour que vive le théâtre :

ENTRACTE !

Avez-vous bien écouté ? Qui a dit....

Mariez-vous, ma sœur à la philosophie. ← → Réponse :

Je vis de bonne soupe et non de beau langage.

Le corps, cette guenille, est-il d'une importance,
d'un prix à mériter seulement qu'on y pense ?

Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire ?

Je te défie, en vers, prose, grec et latin.

Et mon âme et mon corps marchent de compagnie.

Deux époux, c'est trop pour coutume.

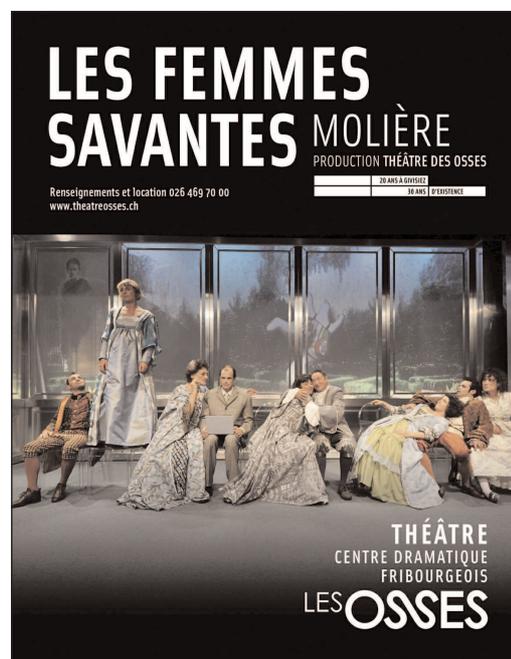
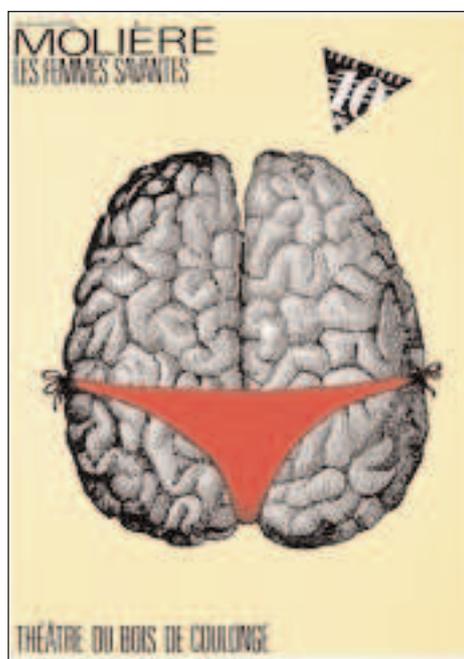
Et je m'en vais être homme à la barbe des gens.

La poule ne doit pas chanter devant le coq.

Et les femmes docteurs ne sont pas de mon goût.

IV. CÔTÉ CŒUR

Comparez ces trois affiches avec celle du Théâtre des Osses. Laquelle préférerez-vous ? Pourquoi ? Sur quel aspect de la pièce chacune d'entre elles met-elle l'accent ? Laquelle vous semble-t-elle la plus proche des enjeux de la pièce ?



Vous avez aimé cette pièce de théâtre. Quelle(s) scène(s) avez-vous envie tout particulièrement de garder en mémoire et dans le cœur ?

Vous n'avez pas aimé cette pièce. Peut-être que vous préférez les chiffres aux lettres ?

Voici quelques chiffres qui peuvent vous intéresser et vous faire penser :

Molière a 50 ans à la première représentation des *Femmes savantes* en 1672. Il lui reste une année à vivre.

La pièce est composée de 5 actes, 28 scènes et 1778 alexandrins !

Molière a créé 13 personnages pour les *Femmes savantes*.

Les Osse ont déjà accueilli 329 791 spectateurs.

Le théâtre a créé 41 pièces depuis sa naissance et accueilli 17 autres spectacles.

Les comédiens ont répété durant 228 heures (jeu, chant, danse).

24 personnes ont œuvré pour la réalisation du spectacle sans compter la photographe, le caméraman pour la vidéo et les 3 personnes de l'administration.

Une trentaine de représentations publiques sont prévues, ainsi qu'une quinzaine pour les collègues fribourgeois.

Bibliographie sommaire

V. L. Saulnier, *La littérature française du siècle classique*, PUF

Michèle Peret, *Introduction à l'histoire de la langue française*, Sedes

Michel Vernus, Alan Sutton, *Histoire d'une pratique ordinaire : la lecture en France*, 2004

Molière, *Les Femmes savantes*, Petits classiques Larousse

Marie-Dominique Porée-Rongier, *Etude sur Les Femmes savantes de Molière*, Résonnances, 2007

www.lettres-et-arts.net/...17...siecles/135-la_preciosite